

Coproduction de l'UPE 13, de la CCI Marseille Provence et de la CCI territoriale du Pays d'Arles



Une légère reprise qui manque d'une dynamique de fond

Ce 2^{ème} trimestre 2011 paraît moins animé que le début de l'année. L'activité économique s'essouffle tant au niveau mondial, national que local. Les prévisions de croissance du PIB français sont d'ailleurs revues à la baisse pour ce trimestre (1% pour le 1^{er} trimestre 2011 et 0,2% pour le 2^{ème} trimestre 2011), selon l'INSEE.

La situation d'instabilité politique sur les rives sud de la Méditerranée, la crise de la dette publique en Europe, les incertitudes liées à l'euro... ont alimenté ce comportement de prudence, expliquant le fléchissement d'activité. De plus, la hausse du prix des matières premières (énergie et alimentaire) pèse sur les coûts des entreprises et grève le pouvoir d'achat des ménages, ce qui affecte la consommation.

Un fléchissement de l'activité

Au niveau local, les entreprises ressentent que la dynamique de redressement, perceptible au début de l'année, est toujours présente mais de manière moins prononcée. En effet, le secteur immobilier enregistre une baisse de régime. Le volume des transactions diminue par rapport à la même période de 2010. La promotion immobilière enregistre également quelques signes de ralentissement (repli des mises en vente). L'industrie agro-alimentaire impactée par la tendance haussière du prix des matières premières et les crises

alimentaires de ce printemps, accuse un repli de la consommation (produits frais et viandes).

Enfin, le commerce est impacté par la baisse du pouvoir d'achat. Les ménages ont souvent réservé une partie de leur budget pour les soldes d'été, ce trimestre.

Une poursuite de la progression

Pour autant, au cours de cette période, certaines filières poursuivent leur redressement. Ainsi, l'activité du BTP confirme son amélioration : les carnets de commandes se sont étoffés, les matériaux de construction repartent à la hausse, les autorisations de logements neufs progressent. De plus, les activités liées à l'électronique, la microélectronique et à la chimie, conservent une bonne tenue d'activité tirées en particulier par une demande significative. Ceci impacte notamment les frets qui progressent. Signalons d'ailleurs dans ce domaine, la mise en place de la réforme portuaire qui constitue d'ailleurs un élément positif, pour le GPMM, dans la reconquête des parts des marchés et la fidélisation ses clients.

Un contexte sous surveillance

Dans ce climat conjoncturel, certains indicateurs prouvent une amélioration progressive de la santé des entreprises, en témoigne le recul du nombre de défaillances d'entreprises de -11% au 1^{er} trimestre

2011 au niveau départemental (derniers chiffres connus). Par ailleurs, le flux d'entrée de dossiers à la médiation du crédit tend à diminuer au fil des mois.

Globalement, l'environnement économique semble s'être stabilisé mais sans réelle dynamique de fond. L'amélioration de la situation de l'emploi demeure difficile. Le taux de chômage départemental s'établit à 12,1% au 1^{er} trimestre 2011, taux supérieur de 2,9 points par rapport au taux national (9,2%). L'écart continue à se creuser depuis quelques mois.

A la veille des élections présidentielles, les dirigeants d'entreprises semblent, de plus en plus, préoccupés par l'attentisme habituellement engendré par les périodes électorales. Les élus politiques doivent veiller à atténuer ce risque d'inertie et contribuer à dynamiser la reprise de l'économie.

Emmanuel BARTHELEMY
UPE 13

Eric AMMAR
CCI Marseille Provence

Francis GUILLOT
CCI Territoriale du Pays d'Arles

SOMMAIRE 2^{ème} TRIMESTRE 2011

Faits marquants	2
BTP, Immobilier, matériaux de construction	4
Agro-alimentaire	5
Chimie, pétrole, peinture	5
Electronique, micro-électronique, automatismes	6
Sidérurgie, mécanique, Aéronautique	6
Commerce, négoce	7
Mode, habillement	8
Transports, fret, logistique	8
Tourisme	9
Technologies de l'Information et de la Communication	9
Banque, finances, assurance	10
Services aux entreprises	10
Démographie des entreprises	11
Données de cadrage	12

IMMOBILIER - BTP - MATERIAUX DE CONSTRUCTION

Une croissance modérée

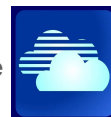
- Activité du BTP bien orientée, tirée par une demande importante
- Progression des autorisations de logements neufs
- Activités immobilières en retrait ce trimestre, sauf pour le marché du locatif qui se stabilise



AGRO-ALIMENTAIRE

Un trimestre en demi-teinte

- Tensions importantes sur le prix des matières premières
- Repli de la consommation pour la viande - charcuterie, conséquence de la crise alimentaire européenne (bactérie E. Coli)
- Bonne orientation pour les boissons du fait d'une météo clémente



CHIMIE - PETROLE - PEINTURE

Une amélioration dans un contexte délicat

- Faiblesse des marges des industries de raffinage
- Résultats en croissance pour la chimie organique et les matières plastiques
- Perspectives prudentes pour les mois à venir



ELECTRONIQUE - MICROELECTRONIQUE - AUTOMATISMES

Un trimestre bien orienté

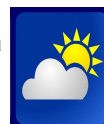
- Bonne utilisation des capacités de production dans les activités électronique et microélectronique
- Amélioration de l'activité des automatismes
- Stabilisation des effectifs dans l'ensemble des activités



SIDERURGIE - MECANIQUE - AERONAUTIQUE - IND. DES TRANSPORTS

Une stagnation de l'activité

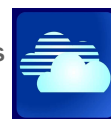
- Timide progression de l'activité pour la maintenance industrielle, la chaudronnerie - tuyauterie et la tôlerie industrielle
- Résultats contrastés pour la mécanique
- Anticipation d'une stabilisation de l'activité



COMMERCE - NEGOCE

Un trimestre décevant

- Activité difficile pour les hypermarchés, et mitigée pour les grands magasins et les magasins populaires
- Soldes d'été en fléchissement sur le département
- Amélioration de l'activité pour le commerce de gros
- Immatriculations en baisse tant sur le marché particulier qu'utilitaire



MODE - HABILLEMENT

Des résultats disparates

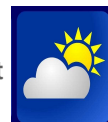
- Consommation en léger redressement ce trimestre
- Bonne tenue de l'activité pour les grands magasins
- Bilan des soldes d'été mitigés : -6% de consommation d'articles d'habillement par rapport aux soldes d'été 2010 (chiffres nationaux)



TRANSPORTS - FRET - LOGISTIQUE

Une amélioration de l'activité fret

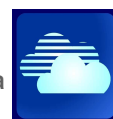
- Fret maritime en redressement avec une hausse de +3,4%
- Frets fluvial et aérien en progression respectivement de +13% et +3,5%
- Amélioration de la demande pour le fret routier



TOURISME

Un timide début de saison

- Fréquentation hôtelière en très légère progression
- Trafic passagers maritime en manque de dynamisme sauf pour la Corse et l'activité de croisière
- Nouvelle baisse du trafic passagers aérien, notamment du trafic low cost (-9,6%)



TECHNOLOGIES DE L'INFORMATION & DE LA COMMUNICATION

Un trimestre inégal

- Activité en progression pour l'édition de logiciels
- Prévisions non réalisées pour le conseil en systèmes informatiques
- Anticipation d'une amélioration de l'activité à court terme



BANQUE - FINANCES

Une bonne tenue de l'activité

- Production de crédit dynamique sur le marché des particuliers notamment pour les crédits immobiliers
- Bonne orientation de la collecte bancaire
- Prudence quant au niveau du taux de sinistralité



SERVICES AUX ENTREPRISES

Un léger redressement

- Activité de conseil et services aux entreprises en maintien
- Fléchissement de la demande pour l'activité d'archivage
- Emploi temporaire bien orienté



Faits marquants



Une croissance modérée

Si le secteur du BTP retrouve un niveau d'activité satisfaisant, les activités immobilières réalisent un 2^{ème} trimestre 2011 en demi-teinte.

BTP : une activité en rebond

La phase de redressement de l'activité observée au trimestre précédent se confirme. Les carnets de commandes se sont étoffés durant la période, les autorisations de logements sont en hausse.

Ce redressement est perceptible dans une grande majorité de secteurs de cette profession : pour les marchés publics (notamment dans les travaux publics), grâce au maintien des budgets et des investissements des collectivités territoriales, comme pour les marchés privés. De plus, grâce au Grenelle de l'environnement, la rénovation, et plus particulièrement la rénovation énergétique, est bien orientée. Un seul bémol est mentionné : le secteur du logement tarde à rebondir.

Quant à l'emploi, il s'est stabilisé, avec même quelques nouvelles créations d'emplois dans le département.

Par ailleurs, les défaillances d'entreprises sont moins importantes.

Cette phase ascendante est importante pour le secteur. Cependant, il n'en demeure pas moins que l'environnement économique demeure encore fragile pour les entreprises. En effet, les prix se situent toujours à des niveaux bas. Les entreprises ne répercutent pas la hausse des matières premières, ce qui impacte négativement leurs marges. Enfin, les trésoreries sont toujours fragilisées, et tardent à se reconstituer durablement.

Les allures de marche d'avant crise n'ont pas été retrouvées mais la phase de déclin d'activité semble s'être enrayée.

Logement neuf : progression des autorisations

Les autorisations de logements neufs ont poursuivi leur croissance. Ainsi, à la fin mars 2011 (derniers chiffres connus), l'augmentation s'é-

tablit à +19% (sur douze mois glissants), avec une variation annuelle de +37% pour le logement individuel et de +11% pour le collectif.

Les logements commencés suivent, par contre, une croissance négative, enregistrant une baisse de -20% au total, à la fin du mois de mars 2011 sur douze mois glissants.

Les locaux autres qu'habitation dans le département des Bouches du Rhône sont en recul de -1% sauf pour le secteur privé qui est orientés à la hausse : +3,9% à la fin mars 2011.

Nouvelle augmentation pour les matériaux de construction

Les matériaux de construction enregistrent également une progression. Les livraisons de béton se sont améliorées au 2^{ème} semestre 2010, et semblent continuer sur cette tendance. Les livraisons de béton prêt à l'emploi se situent également à des niveaux légèrement supérieurs qu'en 2010, sur le 1^{er} trimestre 2011 (derniers chiffres disponibles).

Immobilier : des résultats contrastés

Après un début d'année encourageant, le marché de l'immobilier ancien accuse un ralentissement.

Malgré la présence d'investisseurs traditionnels et institutionnels, le volume des transactions est inférieur à celui observé à la même période en 2010. Plusieurs raisons à ce manque de dynamisme : la conjoncture économique, le doute sur le maintien de certains dispositifs fiscaux, l'augmentation du coût de la vie qui grève le pouvoir d'achat des ménages....

Plus précisément, le secteur de Marseille connaît une activité atone par rapport au 2^{ème} trimestre 2010. Il demeure un marché essentiellement de besoin. Sur le Pays d'Aix, la demande s'est stabilisée, sauf pour les biens du centre ville, essentiellement des petits appartements pour lesquels la demande est toujours forte. Les prix restent

toutefois un peu élevés. La Côte Bleue, qui avait bien démarré l'année, connaît un essoufflement de la demande. La clientèle issue des mutations professionnelles s'est raréfiée. Le marché reste difficile. Enfin, si l'activité a été dynamique en début de trimestre sur le secteur aubagnais, elle ralentit en fin de période. Pour les prochains mois, les prévisions sont prudentes.

Sur le marché du locatif, le 2^{ème} trimestre 2011 est mieux orienté que le début de l'année. La mobilité résidentielle s'est stabilisée (18,1%). La demande reste encore hésitante car la hausse des taux d'intérêts et l'arrivée du PTZ plus, continuent d'entretenir la concurrence entre achat et location. A noter qu'un effort de rénovation et de réhabilitation des logements proposés à la location a été remarqué par les professionnels du

secteur.

Le niveau des loyers sur Marseille s'établit à 11,9 euros par m² ce trimestre.

Promotion immobilière : un trimestre décevant

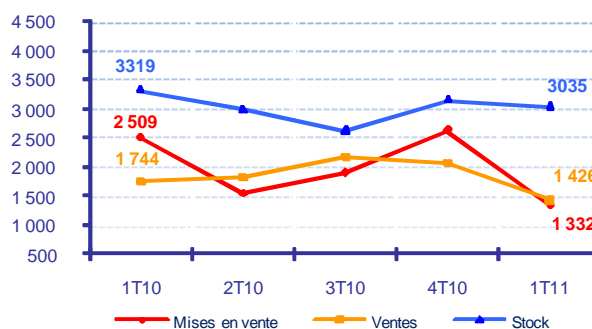
Malgré quelques signes positifs, les professionnels constatent un essoufflement de l'activité.

En effet, tant au plan national que local, les réservations ont diminué au 1^{er} trimestre 2011 par rapport au 1^{er} trimestre 2010. La même tendance est observée sur les mises en vente. Ce ralentissement peut s'expliquer par l'effet Scellier, les investisseurs ayant fait leurs acquisitions avant la fin de l'année 2010.

La tendance pour le début du 2^{ème} trimestre 2011 est identique : baisse de fréquentation dans les bureaux de vente, ralentissement des mises en vente. Les perspectives pour la fin 2011 sont prudentes.

Le marché du logement neuf

1

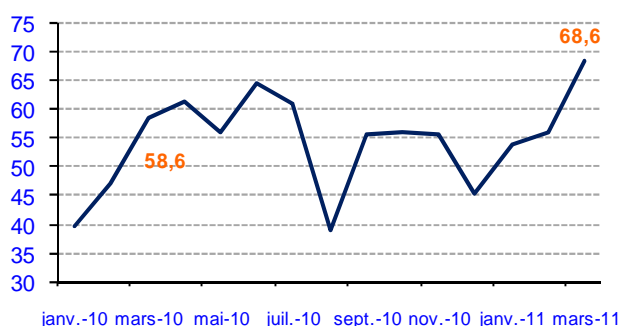


Source : Observatoire Immobilier de Provence

Unité : nb

La consommation de ciment

2



Source : UNICEM PACA - Unité : milliers de tonnes



Un trimestre en demi-teinte

Les tensions sur les prix des matières premières impactent toujours ce secteur. De plus, la demande tend à se tasser pour certaines activités. Seul le secteur des boissons réalise un trimestre satisfaisant.

Viandes - charcuterie : baisse de la consommation

Fort repli de la consommation en fin de trimestre : crise alimentaire (bactérie E. Coli), poursuite de la hausse du prix des matières premières, sont les principaux éléments qui ont affecté ce secteur au 2^{ème} trimestre 2011. Les entreprises n'ont pas toutes réalisé leurs prévisions.

Le niveau de production enregistre un tassement par rapport au 2^{ème} trimestre 2010. Le niveau des stocks est élevé chez certains professionnels. Pour d'autres, il reste conforme en raison du repli observé dans les carnets de commandes.

Le marché est toujours perçu comme très concurrentiel. Des entreprises présentes à l'international constatent une amélioration du volume de leurs exportations.

Les entreprises commencent à revoir à la hausse le prix de vente des produits. Les prévisions sont prudentes pour les mois à venir.

Boissons : meilleure orientation

Au cours du 2^{ème} trimestre 2011, la demande s'est redressée progressivement, sous l'effet d'une météo favorable, engendrant une hausse du niveau de production. Les stocks sont jugés normaux, voire un peu bas en raison de carnets de commandes étoffés. Concernant l'emploi, une partie des entreprises a recruté au cours de la période (intérim principalement). Pour les prochains mois, ce trend d'activité devrait se maintenir.

Boulangerie industrielle : morosité

Comme au trimestre précédent, la demande s'est tassée. Le niveau de production s'est au mieux maintenu, voire a diminué pour certaines entreprises.

Les professionnels sont toujours impactés par la hausse du prix des matières premières, coût qu'ils commencent à répercuter sur le prix de vente des produits. Les prévisions tablent sur un maintien de l'activité.



Une amélioration dans un contexte délicat

Ce secteur enregistre une progression. Pour les industries pétrolières, l'activité demeure stable. Toutefois, les marges des raffineries s'érodent toujours. Pour la chimie, le début 2011 marque le retour de la croissance. Les secteurs tels que la chimie organique ou les matières plastiques progressent au cours du trimestre.

Toutefois, ce mouvement d'amélioration n'impacte pas l'ensemble des professionnels.

Pétrole : maintien de l'activité avec des tensions sur les marges

Les raffineries locales ont enregistré un rythme de production stable au 2^{ème} trimestre 2011, dans la lignée du début d'année. Cependant, la profession pâtit d'un niveau de marges toujours faible.

Le prix du pétrole «brent», qui avait atteint 105 \$/bbl en moyenne sur le 1^{er} trimestre 2011, et 115 \$/bbl à la fin mars 2011, s'est maintenu à ce niveau au 2^{ème} trimestre (117 \$/bbl en moyenne). La mise à disposition de stocks stratégiques fin juin a un peu détendu le marché, qui est ainsi revenu vers 107 \$/bbl.

L'industrie du raffinage continue de souffrir. Les marges des raffineries qui ont connu, au trimestre précédent leur plus faible niveau depuis 2002 (10 €/t), sont restées faibles, aux environs de 13 €/t, alors que la moyenne des quinze dernières années est de 22 €/t.

Compte tenu de ces évolutions, des tentatives de réorganisation du marché du raffinage s'opèrent. Après la confirmation par INEOS qui possède à Lavéra, la plus grosse raffinerie de notre région, d'un accord-cadre pour la création de sociétés en partenariat avec PetroChina, c'est au tour de Lyondell-Basell d'annoncer la recherche d'un repreneur pour celle de Berre.

Chimie : activité en amélioration

Les résultats pour le 1^{er} trimestre 2011 ont confirmé le retour à la croissance. Cette hausse s'établit à 7,1 %, par rapport au 4^{ème} trimestre 2010.

La comparaison aux chiffres pour l'Europe relativise toutefois cette hausse ponctuelle. Alors que la croissance y est restée régulière, la deuxième

moitié de 2010 a connu, en France, une décroissance, du fait des mouvements sociaux des raffineries et du Port de Marseille et de conditions météorologiques atypiques.

En glissement annuel, la croissance est voisine en France et en Europe, et se situe un peu en dessous de 10%.

Cette progression concerne tous les secteurs de la chimie, mais elle est particulièrement sensible sur la chimie organique et les matières plastiques, très touchées fin 2010 par un manque de feedstocks.

Notons cependant la faible progression des peintures et vernis, et la légère régression des savons et détergents. L'industrie pharmaceutique connaît une décroissance de -0,8 % en glissement annuel. Les industriels de la région

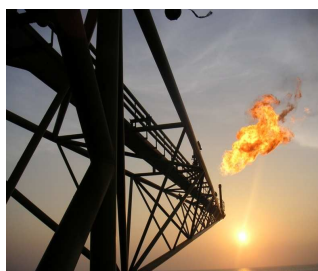
PACA notent, en général, une nouvelle progression de leurs allures de marche d'un trimestre sur l'autre. Mais cette amélioration semble se ralentir et les prévisions pour le 3^{ème} trimestre sont au maintien de l'activité.

Comme d'habitude, le niveau d'utilisation des capacités, et sa progression, varient d'un secteur à l'autre. Signalons qu'une installation pétrochimique de la filière éthylène a été stoppée près de deux mois du fait d'un arrêt réglementaire pour maintenance et de problèmes au redémarrage. D'autres grosses unités ont été limitées un temps par les disponibilités en propylène sur le pourtour de l'Etang de Berre.

Perspectives prudentes pour les prochains mois

Pour le 3^{ème} trimestre 2011, les professionnels restent prudents, espérant un maintien des allures de marche. Plusieurs entreprises prévoient néanmoins des baisses (qui peuvent être saisonnières).

Par ailleurs, on peut noter que plusieurs entreprises signalent des investissements, en augmentation.





Un trimestre bien orienté

Ce secteur poursuit son évolution favorable au cours du 2^{ème} trimestre 2011. La situation des carnets de commandes reste satisfaisante. Les entreprises enregistrent des niveaux de production corrects et certaines ont étoffé leurs équipes.

Electronique : activité bien orientée

La tendance dans ce secteur est globalement bonne. Ainsi, le niveau de production est en progression par rapport au 2^{ème} trimestre 2010. Les capacités de production sont, dans l'ensemble, utilisées à 100%. Les entreprises réalisent majoritairement leurs prévisions au cours de cette période. Toutefois, certaines ont encore été impactées par les troubles sur les rives sud de la Méditerranée et les conséquences du tsunami au Japon. Le niveau des stocks est élevé en fin de période, dans certaines entreprises qui les reconstituent en prévision de futures commandes. Les effectifs sont stables, voire en légère

augmentation. Pour les entreprises présentes à l'international, le volume des exportations est supérieur à celui du 2^{ème} trimestre 2010 (essentiellement sur la zone Europe du Nord). Le prix des produits baisse légèrement. Les perspectives sont au maintien pour les prochains mois.

Microélectronique : résultats positifs

Les entreprises enregistrent une bonne orientation de leurs résultats trimestriels. Ce secteur est tiré par une demande encore significative. Les prévisions ont été atteintes.

Par rapport à la même période de 2010, le niveau de production est constant pour certains et en progression pour d'autres. Les capacités de production sont utilisées à hauteur de 95%. Les stocks sont conformes aux attentes des professionnels.

Les recrutements enregistrent également une hausse chez certaines entreprises. Le montant des investissements sur la

période reste inchangé.

Les exportations sont globalement stables pour les entreprises concernées. Le prix de vente des produits tend à diminuer légèrement.

L'activité devrait continuer sa progression. Toutefois, la baisse d'activité au Japon pourrait encore impacter ce secteur.

Automatismes : trimestre satisfaisant

Ce secteur poursuit sa phase de redressement, entamée au début de l'année. Les objectifs sont atteints au 2^{ème} trimestre 2011, pour une majorité d'entreprises. Le niveau de production est supérieur à celui du 2^{ème} trimestre 2010, avec une utilisation quasi-totale des capacités de production. Les stocks sont jugés normaux.

Certaines entreprises étoffent également leurs équipes au cours de ce trimestre.

Les perspectives tablent sur une évolution positive pour cette activité dans les mois à venir.



Une stagnation de l'activité

L'amélioration de l'activité pour ce secteur est modérée au 2^{ème} trimestre 2011. En effet, les entreprises peinent à retrouver un rythme de croissance important

Mécanique - robotique : un trimestre contrasté

Les résultats trimestriels sont inégaux au 2^{ème} trimestre 2011. Des entreprises ressentent une amélioration de l'activité alors que d'autres peinent à redémarrer.

Majoritairement, les prévisions ont été atteintes au cours du 2^{ème} trimestre 2011. Le niveau de production est globalement en légère hausse, par rapport au 2^{ème} trimestre 2010. Le niveau de stocks varie selon les entreprises.

Les effectifs restent stables au cours du 2^{ème} trimestre 2011. Le volume des exportations est constant voire en progression chez certaines entreprises. Le prix de vente des produits ne subit pas de variation. Les mois à venir

restent incertains.

Tôlerie industrielle - emballage métallique : amélioration modérée

Globalement l'activité s'est maintenue sur le 2^{ème} trimestre 2011. Les entreprises sont encore touchées par les crises politiques sur les rives sud de la Méditerranée et par une conjoncture en manque de dynamisme. Toutes n'ont pas réalisé leurs prévisions ce trimestre.

Par rapport au 2^{ème} trimestre 2010, le niveau de production demeure stable, avec une utilisation des capacités de production à hauteur de 80%. En fin de période, les stocks sont jugés normaux. Les effectifs sont stables.

Le marché est plus concurrentiel pour certaines entreprises. Le prix de vente des produits enregistre une tendance à la baisse. Pour les mois à venir, les perspectives sont contrastées. Certains professionnels tablent sur

une évolution positive de cette activité alors que d'autres misent sur une stabilisation.

Chaudronnerie - tuyauterie : activité en maintien

La tendance générale s'améliore modérément pour une majorité d'entreprises, notamment avec une progression des commandes. Toutefois, ce secteur est impacté par des tensions sur le prix des produits, en raison d'une concurrence importante.

Les prévisions ont été atteintes par une grande partie des entreprises. Au 2^{ème} trimestre 2011, le niveau de production reste oscillant selon les opérateurs. En termes d'emploi, certaines entreprises ont recruté, en ayant principalement recours à l'intérim ou à des CDD.

Les entreprises présentes à l'international notent une crispation du volume des exportations.

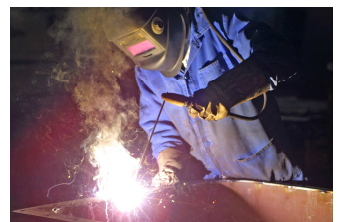
Les mois à venir restent diffi-

ciles à anticiper. L'activité devrait stagner.

Maintenance industrielle : timide amélioration

Les entreprises du secteur ont enregistré une tenue d'activité correcte au cours du trimestre, avec une timide reprise. Les prévisions ont été globalement réalisées.

Les stocks sont jugés conformes aux besoins des professionnels. Les effectifs ne connaissent pas de variation importante. Certaines entreprises trouvent le marché plus concurrentiel. Le prix des produits est tiré vers le bas. Les prévisions restent confiantes pour les mois à venir.





Un trimestre décevant

Les résultats trimestriels sont irréguliers selon les branches d'activités. Les grands magasins ont réalisé un début de soldes d'été satisfaisant mais les hypermarchés accusent un ralentissement d'activité. Le commerce de gros progresse ce trimestre.

Grands magasins et magasins populaires : un trimestre inégal

Comme observé au trimestre précédent, l'activité oscille selon les professionnels. En effet, certaines enseignes ont enregistré des résultats trimestriels satisfaisants. D'autres ont été impactées notamment par les grèves tournantes des bus, perturbant largement la fréquentation des magasins du centre ville de Marseille. De plus, le mois de juin a été marqué par un certain attentisme de la part des clients, du fait du décalage du début des soldes d'été.

Les produits de type textile fonctionnent bien. Des enseignes enregistrent toutefois des difficultés sur les secteurs de la lingerie, la maison et la mode enfant.

Les stocks et les approvisionnements sont jugés normaux par les professionnels au 2^{ème} trimestre 2011. L'évolution des cartes privatives est favorable, malgré la nouvelle législation en vigueur plus restrictive.

Globalement, les soldes d'été ont bien démarré et ont tiré l'activité de certains magasins. Les enseignes enregistrent des résultats satisfaisants, notamment lors du 1^{er} dimanche des soldes. Les professionnels espèrent que cette tendance se poursuivra dans les prochaines semaines.

Les perspectives sont au maintien de l'activité, voire à une évolution positive pour certains grands magasins.

Hypermarchés : un trimestre décevant

Les professionnels accusent un repli d'activité au cours du 2^{ème} trimestre 2011. En effet, les mois d'avril et de mai n'ont pas été bons. Pour certains magasins, le mois de juin, légèrement mieux orienté, a

permis de terminer la période par une timide embellie.

Concernant le rayon alimentaire, il a été largement impacté par les différentes crises alimentaires du printemps (bactérie E. Coli), qui ont entamé la confiance des consommateurs. Les produits frais et les métiers de bouche (boucherie principalement) accusent un important ralentissement au cours du trimestre. Pour les rayons non alimentaires, les résultats sont mitigés. Si les produits de grande consommation arrivent à se maintenir, la demande en produits bruns (TV, ordinateur, téléphonie) diminue fortement. Les résultats du rayon textile et du rayon bazar sont oscillants selon les magasins.

Les professionnels sont encore impactés par les hausses des prix des matières premières, peu répercutées sur les prix de vente, qui érodent les marges des magasins. De plus, la politique de maillage territorial des magasins hard discount renforce la concurrence sur le marché, et capte de la clientèle traditionnelle.

Les stocks des magasins sont jugés normaux sur la période, sauf pour les produits bruns, dont le niveau est un peu élevé.

Concernant le début des soldes d'été, les réticences d'achats observées au mois de juin ne se sont pas ou peu reportées sur le mois de juillet. De plus, les enseignes disposaient de stocks de marchandises sur cette période. Le décalage de quinze jours avec la date nationale de début des soldes, cette année, a impacté les magasins du département. Les perspectives pour les mois à venir sont prudentes. Les professionnels craignent que ce climat de morosité se poursuive sur le reste de l'année.

Commerce de gros : reprise de l'activité

L'embellie se poursuit dans le commerce de gros, et particulièrement dans le non alimentaire grâce notamment à la reprise de l'activité dans le secteur du BTP (construction,

renovation) : les chiffres d'affaires comme les volumes d'activité progressent. Mais les entreprises restent préoccupées par les faibles niveaux de marge, l'impossibilité de répercuter les hausses des matières premières, et par le contexte international (tensions sur les dettes de certains états européens). Les stocks sont jugés normaux (insuffisants pour quelques entreprises suite au ralentissement de la demande en 2009 et 2010). Les difficultés de paiement de la part de la clientèle sont toujours présentes (retards, allongements des délais). Certains professionnels notent par ailleurs une concentration des points de vente. A court terme, les perspectives sont à une amélioration de l'activité, un report des ventes pouvant se faire sur le 2nd semestre.

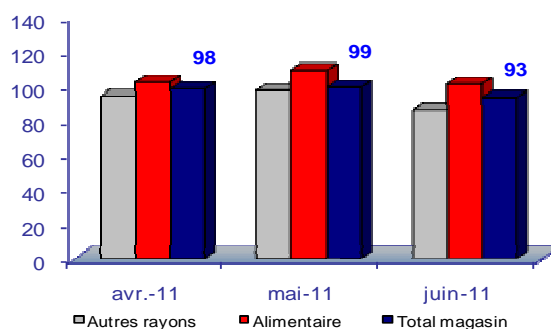
Immatriculations : en baisse au niveau départemental

Contrairement au trimestre précédent, le nombre d'immatriculations, tant pour les véhicules neufs particuliers que pour les véhicules neufs utilitaires, diminue au 2^{ème} trimestre 2011. Le département enregistre une baisse de -6,8% sur le marché des particuliers (15021 immatriculations), et de -10,3% sur le marché professionnel (4177 immatriculations). Néanmoins, en fin de période, le nombre d'immatriculations tend à se redresser légèrement.

Au niveau national, sur le 1^{er} semestre 2011, le marché des particuliers est en timide progression : +1% (données brutes). Le marché professionnel est quant à lui mieux orienté : +5,2% (données brutes).

Chiffre d'affaires des Grands Magasins et Magasins Populaires (BdR)

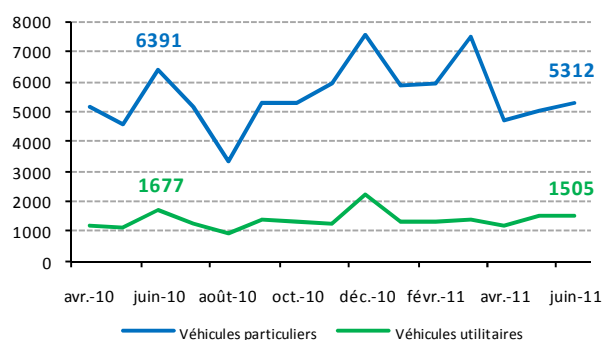
3



Source : Chambre Syndicale des grandes enseignes (BdR)
Unité : indice

Immatriculations de véhicules neufs (BDR)

4



Source : Comité des Constructeurs Français d'Automobiles
Unité : nb



Des résultats disparates

Cette activité poursuit son amélioration au cours du trimestre. Toutefois, le bilan des soldes d'été est en demi-teinte.

Consommation en léger redressement

Après un début d'année oscillant, le 2^{ème} trimestre 2011 s'inscrit dans l'amélioration. En effet, la consommation d'articles d'habillement et de textile tend à progresser sur les trois mois du trimestre. Le mois de juin est le mieux orienté car il a profité de l'effet des soldes d'été au national.

Les grands magasins enregistrent la plus forte croissance :

+10% de chiffres d'affaires sur le 1^{er} semestre 2011. Les magasins populaires sont également bien orientés. Les chaînes et les détaillants multimarques suivent cette tendance.

Les indépendants multimarques enregistrent de bonnes performances sur la mode homme. La mode femme et la lingerie sont bien orientées. Toutefois, un repli est observé sur le marché de l'enfant.

Fléchissement des soldes d'été 2011

Globalement, les soldes d'été ont été mitigés au niveau national. Un repli de -6% de la consommation d'ar-

ticles d'habillement et de textile a été enregistré sur la 1^{ère} quinzaine des soldes par rapport à la même période en 2010. Une forte concurrence des ventes sur Internet a été constatée par les professionnels (+31% de commandes en ligne par rapport au 1^{er} jour des soldes en 2010).

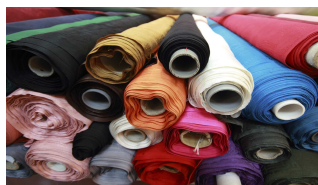
Concernant les canaux de distribution, seuls les grands magasins et les magasins

populaires affichent des résultats satisfaisants.

Dans le département, le constat est identique, malgré le décalage du début des soldes d'été. La fréquentation et les chiffres d'affaires sont en baisse. Le phénomène des ventes privées et en ligne s'est consolidé, cette année.

Progression des flux à l'international

Sur la période janvier - avril 2011, les exportations d'habillement sont en progression de +6% (+86% vers la Chine). Celles de textiles augmentent de +8%, tirées notamment par le marché européen et chinois (+44%).



Une amélioration de l'activité fret

Fret maritime : la reprise commence à s'amorcer

Le GPMM achève le 2^{ème} trimestre 2011 sur un tonnage en progression de 3,4% (23,6 Mt). Sur le trimestre, les vracs solides poursuivent leur recul (-27,1%) à cause de l'arrêt d'un haut fourneau d'ArcelorMittal, tandis que les marchandises diverses retrouvent un trend positif (+1,4%). Mais le segment des conteneurs reste en retrait (-1,5%) et perd près de 4.000 evp., quelques chargeurs ayant détourné leurs marchandises vers d'autres ports européens (Anvers, Rotterdam, Gênes, Barcelone). Notons cependant que deux nouveaux porte-conteneurs taiwanais font désormais escale à Fos, et que le CMA CGM Cendrillon a marqué l'entrée en service de Fos 2XL. Les vracs liquides progressent de près de 20%, et les trafics d'hydrocarbures poursuivent leur hausse (+10,8%) en partie grâce à la forte poussée du GNL. Avec le terminal Fos Cavaou et les projets d'Elengy et de Fos Faster, ce trafic devrait d'ailleurs compter en 2017, pour plus de 10% du trafic total du port de Marseille Fos (17 à 18 Mt/an contre 4,6 Mt en 2009).

En cumul, sur le 1^{er} semestre, le trafic global reste stable (44,6 Mt), avec une hausse des hydrocarbures mais un fléchissement des vracs solides et des marchandises diverses. Si l'effet de la réforme portuaire (fin du processus début

juin) ne se fait pas encore sentir, le port va néanmoins se concentrer sur ses missions d'aménagement et de développement.

Fret fluvial : toujours en forte croissance

Le port fluvial réalise un trafic de près de 150.000 tonnes de marchandises, soit +13% par rapport au 2^{ème} trimestre 2010. Il accroît son chiffre d'affaire de 8%. Les branches d'activité ayant eu la plus forte augmentation trimestrielle sont les pneus (+245%), les engrais (+149%) et le bois (+131%). Ce segment bénéficie d'un nouveau trafic généré par l'entreprise Fibre

grâce à de très bons mois d'avril (+10%) et de mai (+6,7%). Seul le mois de juin subit une baisse de 5,3% de son trafic. Sur six mois, le fret aérien progresse de 1,5%.

Fret routier : hausse de la demande

Les professionnels du transport routier de marchandises ressentent, au cours du trimestre, une hausse de la demande générée par une reprise de l'activité (redressement du BTP, fin de la grève portuaire...). Ainsi, les volumes transportés progressent, les stocks s'amenuisent, mais les chiffres d'affaires évoluent peu, du fait notamment de la hausse des carburants.

Par ailleurs, le secteur fait face à un phénomène de concentration des points de vente (fusion, acquisition, regroupement) pour réaliser des économies d'échelle. La clientèle est exigeante, et peine à s'engager sur le long

terme (contrats supérieurs à 1 an). A court terme, les perspectives sont à un maintien de l'activité (les fluctuations du marché feront évoluer chiffres d'affaires et volumes). A plus long terme, les professionnels espèrent une amélioration de l'activité, mais le contexte économique international cristallise les inquiétudes : agitation dans le Moyen Orient, crise de la dette grecque et risque de contagion aux pays européens (Italie, Espagne, Portugal, Irlande).

Trafic fret dans les Bouches du Rhône (en tonnes)

	2T2010	2T2011	Variation en %
Maritime	22 856 600	23 626 600	+ 3,4%
Fluvial	132 647	149 898	+ 13%
Aérien	13 056	13 510	+3,5%

Excellence à Tarascon : depuis le début de l'année, 4 bateaux de 1 600 à 2 000 tonnes de bois accostent chaque mois pour livrer l'usine de production de pâte à papier.

En cumul, sur le 1^{er} semestre, le port progresse de 13,4% en tonnage et de 14,5% en chiffre d'affaires.

Fret aérien : en progression

Au 2^{ème} trimestre 2011, le trafic fret de l'aéroport Marseille Provence progresse de 3,5% par rapport au 2^{ème} trimestre 2010,



Un timide début de saison

Fréquentation hôtelière : progression des nuitées hôtelières

Au 1^{er} trimestre 2011, le nombre de nuitées progresse légèrement de +0,5% avec 816 337 nuitées, grâce à une bonne activité en février (+5%). L'hôtellerie haut de gamme et la classe économique continuent de tirer leur épingle du jeu, contrairement aux hôtels milieu de gamme, et notamment aux 2* qui affichent les plus forts reculs (source Deloitte). Mais en avril, le nombre de nuitées baisse (-2 points) suite à un recul des nuitées de la clientèle de loisirs.

L'activité estivale semble démarrer doucement. Les professionnels ressentent la baisse du pouvoir d'achat des vacanciers, notamment dans l'hôtellerie 2 étoiles, et dans la restauration. Les réservations de gîtes affichent également une baisse par rapport à 2010.

A noter que Bouches-du-Rhône Tourisme, les CCI du département et l'UMIH 13 accompagnent les professionnels dans la mise en place du nouveau système de classement hôtelier pour 2012.

Trafic passagers maritime : début de saison prometteur

Le fort recul du mois d'avril impacte à la baisse ce trafic (-0,6% par rapport au 2T10). Les lignes régulières, pénalisées notamment par la révolution tunisienne, accusent un retrait de -1% sur le trimestre. Mais la Corse renoue avec la croissance.

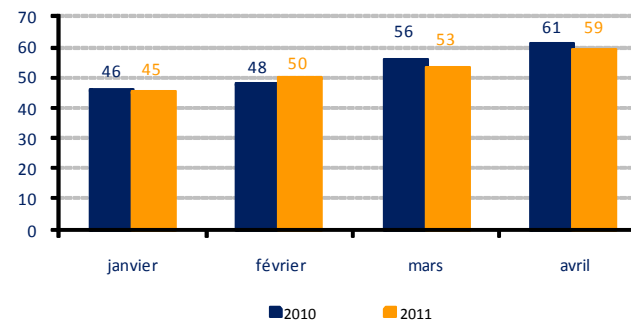
Le bon démarrage de la saison croisières (+1,7% au 2^{ème} trimestre avec 259 300 croisiéristes) est prometteur pour le reste de l'année, au cours de laquelle 800 000 passagers et 60 navires (400 escales, dont 18 inaugurales) sont attendus. L'activité est notamment portée par les compagnies Costa, MSC et Louis, qui exploitent et utilisent le terminal de Marseille en tête de ligne. Mais de plus en plus de navires y réalisent des escales à la journée, ou plus. Marseille, désormais terre de croisière, accueillera la 11^e édition de Top Cruise en octobre 2011, avant le Seatrade Med en 2012.

Trafic passager aérien : 2^{ème} trimestre consécutif de baisse

Avec 1 973 508 passagers transportés, ce trafic recule de -0,9%, avec une baisse marquée du nombre de passagers vers l'Afrique du Nord (-26,5% vers Maroc et Tunisie). Seul le mois d'avril a vu son trafic progresser (+2,6%). Mai et juin sont en retrait de -3% et -2%. Le trafic low cost accuse une nouvelle baisse sur le trimestre : -9,6%. Notons qu'Air France, avec son projet «Bases Province», ouvrira en octobre sa 1^{ère} base en province à Marseille avant Nice, Toulouse et Bordeaux. La compagnie entend répondre à la forte concurrence des low-cost. Rappelons également que l'aéroport proposera 10 nouvelles destinations cet été.

Taux d'occupation hôtelière (BdR)

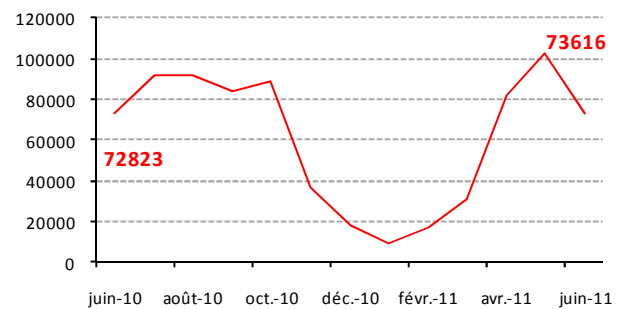
5



Source : CDT 13 - Unité : %

Trafic passagers croisières (Bdr)

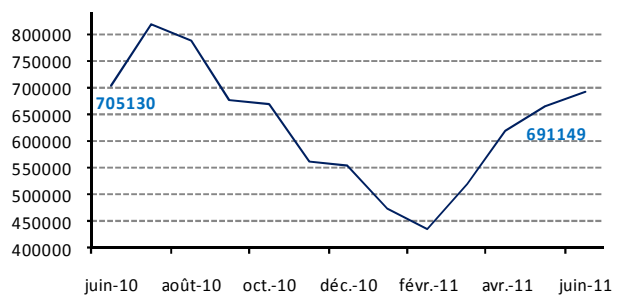
6



Source : Club de la Croisière - Unité : nb (données provisoires)

Trafic passagers aérien (Bdr)

7



Source : Aéroport Marseille Provence - Unité : nb

(TECHNOLOGIES DE L'INFORMATION & DE LA COMMUNICATION)



Un trimestre inégal

Les résultats trimestriels diffèrent selon les activités. L'amélioration du début d'année s'est légèrement essouffée ce trimestre.

Conseil en systèmes informatiques : manque de dynamisme

Au global, la demande irrégulière, le décalage de certains contrats et un marché de plus en plus concurrentiel, ont affecté cette filière, qui s'inscrit en repli au 2^{ème} trimestre 2011.

Toutes les entreprises n'ont pas atteint

leurs prévisions. Le volume de chiffre d'affaires est, pour certains, inférieur à celui du 2^{ème} trimestre 2010.

Le prix de vente des produits s'est érodé légèrement. Les effectifs demeurent globalement stables sur la période.

A court terme, les professionnels de ce secteur anticipent une amélioration de l'activité.

Edition de logiciels : en progression

Ce trimestre, l'activité paraît mieux orientée. En effet, certaines entreprises ont

enregistré de nouvelles commandes.

Globalement, les objectifs ont été réalisés au cours de ce trimestre. Le niveau de chiffre d'affaires est en légère progression par rapport au 2^{ème} trimestre 2011.

Les effectifs et le prix des services sont restés stables. Certaines entreprises signalent que leur niveau d'investissement est en hausse, par rapport à la même période de 2010.

Pour les prochains mois, les professionnels anticipent une reprise de l'activité.



Une bonne tenue de l'activité

Ce secteur enregistre, comme au trimestre précédent, des résultats satisfaisants. La production de crédit enregistre une progression, notamment sur les crédits immobiliers pour les particuliers et sur les crédits court terme pour les professionnels. Les ressources bancaires sont également en hausse au cours du 2^{ème} trimestre 2011. Les professionnels du secteur surveillent toutefois la santé des entreprises. La publication des bilans 2010 montre une certaine stabilité dans l'activité des entreprises. Pour autant, la sinistralité reste à un niveau élevé sur la période.

Enfin, les établissements bancaires entrent dans un contexte incertain avec les effets induits par la hausse des taux, les nouvelles procédures mises en place dans le cadre de Bâle III et une concurrence toujours aussi importante sur le marché.

Bonne orientation de l'activité de crédit

Les professionnels du secteur s'accordent à dire que, sur la marché des particuliers, la demande de crédit est tonique, notamment pour les crédits immobiliers (effet du PTZ plus). Les rachats de crédit et les opérations de renégociation sont encore

importants. Néanmoins, ils notent un ralentissement significatif de la demande de crédit à la consommation, au cours du 2^{ème} trimestre 2011. Sur le marché des entreprises, comme au 1^{er} trimestre 2011, les demandes de financement se maintiennent. En effet, la production de crédit à court terme enregistre une forte progression. Ceci peut s'expliquer par le sursaut d'activité qu'enregistre le département ou par une anticipation de futures difficultés, principale crainte des professionnels du secteur bancaire. Sur le moyen et long terme, la demande de crédit est plus atone. Certains établissements constatent des frémissements sur ces segments, alors que d'autres notent un certain attentisme. Les opérations de type LBO réapparaissent sur le marché.

Collecte bancaire satisfaisante

Les ressources bancaires poursuivent également leur bonne orientation ce trimestre.

Pour les professionnels, le niveau de collecte est satisfaisant notamment sur le produit crédit bail. Les établissements bancaires du département signalent toutefois la présence d'une forte concurrence sur le marché.

Concernant le marché des particuliers, la collecte hors bilan demeure globalement soutenue, orientée principalement sur l'assurance vie. Le livret A poursuit sa progression sur un rythme correct. Certains établissements notent également une part importante de la collecte bancaire pour ce 2^{ème} trimestre.

Santé des entreprises

Sur les six premiers mois de l'année, la sinistralité des entreprises n'a pas subi de variation notable, même si certains dossiers, plus difficiles, sont toujours présents. Cependant en fin de trimestre, certains opérateurs ont ressenti une légère hausse. De ce fait, le taux de sinistralité reste à surveiller.

Concernant l'assurance - crédit, le niveau d'engagement, à la mi-2011, est équivalent à celui observé en 2010. L'évolution récente ne permet pas une reprise ferme et durable de l'activité. D'autre part, la politique d'accompagnement assouplie mise en place l'année dernière peut également expliquer ce phénomène.

Néanmoins, le relais des dispositifs CAP et CAP +, par certains établissements, fonctionne correctement. Il s'agit de produits d'accompagnement d'appoint, mis à disposition des entreprises, qui ren-

contrent une demande significative de la part des entreprises.

Enfin, l'activité de médiation du crédit poursuit sa phase décroissante. En effet, le taux d'entrée des dossiers en médiation se réduit peu à peu. En moyenne mensuelle, le nombre de dossiers s'élevait à 40 en 2009, 20 à 2010 contre 16 pour les premiers mois de l'année 2011.

Contexte à surveiller pour les prochains mois

Si l'évolution de ce secteur est satisfaisante pour le début de l'année 2011, il n'en demeure pas moins que la concurrence est toujours importante, impactant les marges et le prix des services.

Par ailleurs, les établissements bancaires notent la tendance haussière des taux, ce qui pourrait avoir des effets notamment sur les crédits immobiliers.

Enfin, les effets de Bâle III vont également impacter les banques. Les conditions de crédit se resserrent, avec des conséquences sur les opérateurs bancaires (renfort des fonds propres) et sur les emprunteurs (hausse des tarifs). Ce contexte préoccupe largement les professionnels de ce secteur, pour les mois à venir.

(SERVICES AUX ENTREPRISES)



Un léger redressement

Conseil et services aux entreprises : trimestre correct

La demande et l'activité demeurent orientées favorablement. Globalement, les entreprises réalisent leurs prévisions ce trimestre.

Les prix ont subi des variations modérées, sauf pour l'activité de nettoyage (forte baisse). Les perspectives sont au maintien pour les mois à venir.

Archivage : activité en demi-teinte

La conjoncture a été moins favorable ce trimestre. Une partie des entreprises enregistre une baisse d'activité. Toutes ne réalisent pas leurs objectifs au 2^{ème} trimestre 2011.

L'évolution du chiffre d'affaires tend à diminuer par rapport à la même période de 2010, principalement en raison d'un report d'affaires.

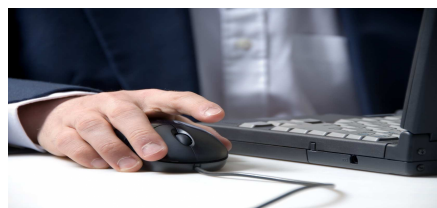
Le prix des services s'est réduit. Les entreprises font état d'un accroissement important du nombre d'opérateurs sur ce marché. Concernant la clientèle, des professionnels constatent quelques difficultés de paiements.

Pour les mois à venir, les entreprises anticipent une stagnation de l'activité. Elles restent également vigilantes quant aux problèmes de manque de trésorerie signalés par certains au cours du trimestre.

Travail temporaire : bonne orientation

A fin mai 2011, l'emploi intérimaire est en progression de +9,8% au plan national, par rapport au mois de mai 2010.

Sur un an, l'ensemble des catégories socioprofessionnelles progresse. La majorité des régions, dont la région PACA, présente une évolution positive.

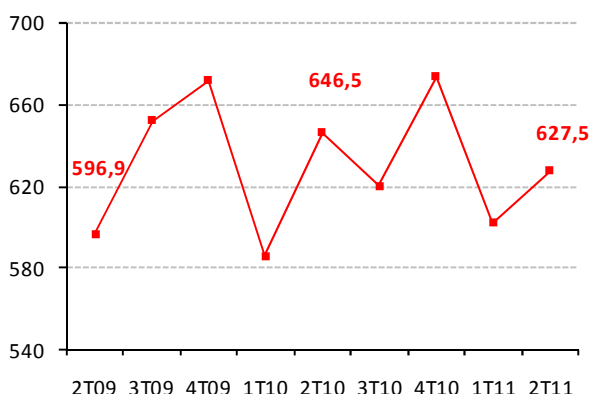




Nouvelle progression des taux d'intérêt

Recouvrement de la TVA (BdR)

8



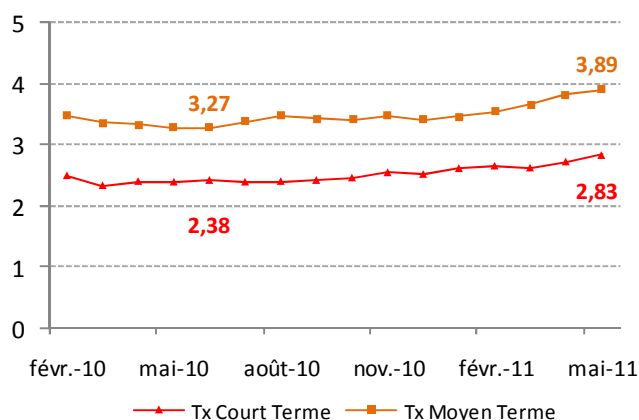
Source : DRFIP PACA
Unité : millions d'euros

Ce trimestre, la collecte de TVA recule de -2,94% par rapport au 2^{ème} trimestre 2010. Le montant collecté s'établit à 627,5 millions d'euros.

Néanmoins, en cumul annuel, à fin juin 2011, le recouvrement de TVA pour les Bouches-du-Rhône est en progression par rapport à la même période en 2010 : +5%.

Taux d'intérêt

9



Source : Banque de France, BCE
Unité : %

La progression, débutée au trimestre précédent, se confirme au 2^{ème} trimestre 2011. Les taux d'intérêts poursuivent leur tendance haussière.

Le taux court terme s'établit à fin mai 2011 à 2,83%, soit +0,45 point par rapport au mois de mai 2010. Le taux moyen terme gagne 0,62 point, à 3,89%.



Recul des créations et des défaillances d'entreprises

Créations d'entreprises : nouveau repli

Le nombre de créations poursuit sa régression entamée en fin d'année 2010. Dans le département, au 1^{er} trimestre 2011, il chute de -22,9% par rapport aux 3 premiers mois de 2010, avec 5 985 entreprises créées (soit 1776 créations en moins). Cette baisse est également perceptible au niveau national : -17,6% ; et régional : -18,9%. C'est le Vaucluse qui subit le plus fort repli, tandis que les Bouches-du-Rhône restent le moteur des immatriculations, suivies des Alpes Maritimes.

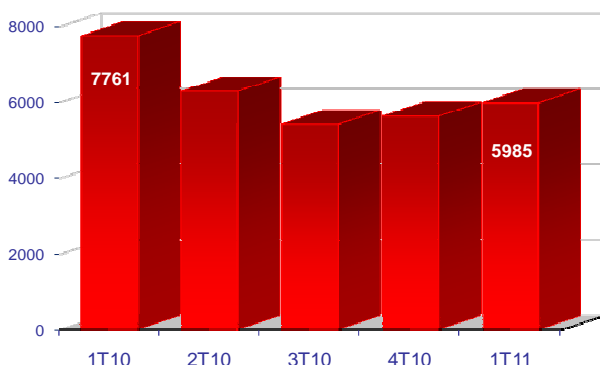
Cette tendance s'explique essentiellement par un retrait du nombre d'autoentrepreneurs : -36,5% dans le 13, -29,5% en Paca et -29,7% au niveau national.

Défaillances d'entreprises : poursuite de l'amélioration

Au 1^{er} trimestre 2011, le nombre de défaillances d'entreprises a diminué de 11% dans le département (557 défaillances) et de 9,1% en région (1452 défaillances). Ce mouvement amplifie la tendance nationale à la décline (-1,7%). La situation continue donc de s'améliorer, mais en région, certains secteurs restent fragiles : BTP, services aux particuliers et aux entreprises. Le prochain trimestre devrait connaître une poursuite du recul des défaillances.

Création d'entreprises (BdR)

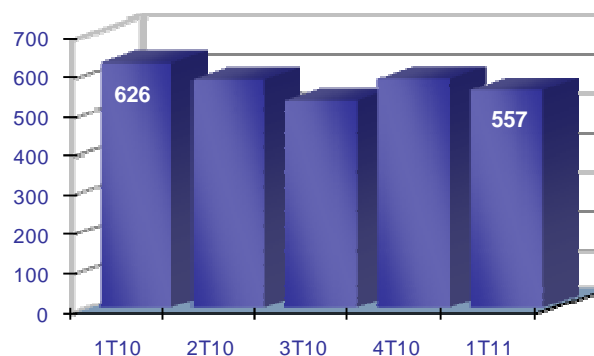
10



Source : INSEE. (dernières données disponibles) Unité : nb

Défaillance d'entreprises (BdR)

11

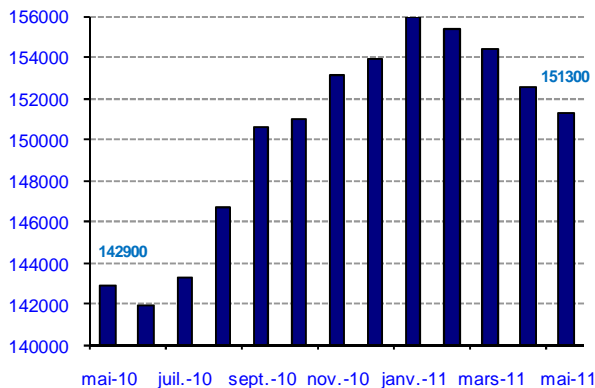


Source : INSEE. (dernières données disponibles) Unité : nb

Tensions sur le marché de l'emploi

Demandeurs d'emploi (BdR)

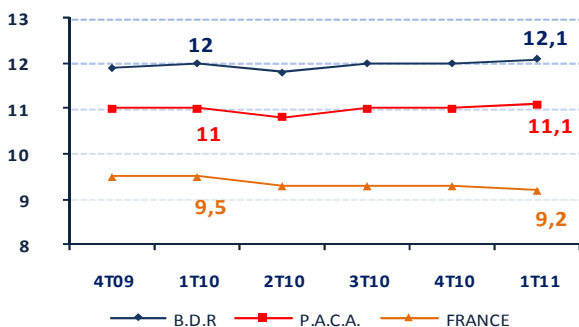
12



Source : DIRRECTE — Unité : nb en milliers

Taux de chômage

13



Source : DIRRECTE — Unité : %

Activité Médiation Crédit (débutée en novembre 2008)

Bouches du Rhône : Etat au 30 juin 2011 (cumul)

- 972 dossiers reçus dont 859 dossiers acceptés en médiation (88%)
- 834 dossiers instruits, 61% de médiation réussie
- 144 millions d'€ de crédit débloqués pour les entreprises locales

Marché de l'emploi : progression des chômeurs de longue durée

Même si le nombre de demandeurs d'emploi a légèrement décliné sur le 1^{er} trimestre 2011, et poursuit cette tendance sur le début du 2^{ème} trimestre 2011, il demeure cependant à un niveau élevé, comparable à celui observé lors de la période de crise économique. A fin mai 2011, plus de 151 300 personnes étaient inscrites à Pôle Emploi, soit +5,8%

par rapport au mois de mai 2010.

Par ailleurs, le nombre de demandeurs d'emploi de longue durée (DELD catégories A, B, C) progresse, pour les Bouches du Rhône, de +15,1% sur un an.

La tendance est similaire au niveau régional : +15,1%, tous les départements de PACA étant en progression.

Un taux de chômage toujours persistant

Le timide mouvement de recul observé au trimestre précédent se concrétise uniquement au plan national. En effet, le taux de chômage recule de 0,3 point au 1^{er} trimestre 2011 par rapport au 1^{er} trimestre 2010, et s'établit à 9,2%.

Pour la région PACA, il s'élève à 11,1% au début 2011, soit 0,1 point de plus comparé à la même période en 2010.

Pour le département des Bouches-du-Rhône, le constat est identique : +0,1 point par rap-

port au 1^{er} trimestre 2010 et il s'établit à 12,1%.

Cette situation est inquiétante. La dynamique économique est en effet insuffisante pour impacter favorablement et durablement la création d'emploi.

Notons cependant que le chômage partiel est peu significatif, signe d'une stabilisation de l'activité des entreprises. Le nombre d'heures autorisées recule de -40,8% à fin juin 2011, en évolution annuelle.

France : Etat au 30 juin 2011 (cumul)

- 31 286 dossiers déposés, 25 624 éligibles,
- 63% de médiation réussie (2 cas sur 3)
- 247 139 emplois préservés et 14 290 entreprises confortées



16 place Général de Gaulle
13231 Marseille Cedex 01
Tél : 04 91 57 71 00
Fax 04 91 54 86 03
www.upe13.com



Palais de la Bourse
13222 Marseille Cedex 01
Tél : 0 810 113 113
Fax 04 91 91 42 25
www.ccimp.com



Avenue de la Première Division
France Libre—BP 39
13643 Arles Cedex
Tél : 04 90 99 08 08
Fax 04 90 96 07 10
www.arles.cci.fr

Baromètre 13 - 2ème trimestre 2011

Rédaction : Aurore CASSAGNE
Valérie BERTON

Impression : SUPERPLAN
Edité en juillet 2011